

- 1 Un peu de vocabulaire
- 2 Les théories de la vérité
- 3 Un plan thèse-antithèse-synthèse
- 4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)
- 5 Ce que n'est pas la vérité
- 6 Les espèces de vérité
- 7 La vérité chez Nietzsche
- 8 Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

1 Un peu de vocabulaire

2 Les théories de la vérité

3 Un plan thèse-antithèse-synthèse

4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)

5 Ce que n'est pas la vérité

6 Les espèces de vérité

7 La vérité chez Nietzsche

8 Penser c'est dire non

Les mots de la vérité

La vérité

François Elie

- paralogisme, sophisme
- axiome, théorème
- démonstration, preuve
- certitude, évidence
- foi, croyance, conviction
- élucidation, dévoilement

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

1 Un peu de vocabulaire

2 Les théories de la vérité

3 Un plan thèse-antithèse-synthèse

4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)

5 Ce que n'est pas la vérité

6 Les espèces de vérité

7 La vérité chez Nietzsche

8 Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

2 Les théories de la vérité

- Les théories faibles de la vérité
- La vérité-cohérence
- La vérité-correspondance
- Le pragmatisme

- La question du point de vue est importante
- Il faudra distinguer objectivité et subjectivité
 - on distinguera *évidence* et *certitude*
- L'affirmation que toute vérité est relative est utile
 - Mais signifie-t-elle qu'il n'a pas de de vérité
 - Pouvons-nous trouver le **rapport** entre les points de vue ?

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

- L'affirmation « il n'y a pas de vérité » est contradictoire
- Elle se présente comme une vérité. . . et se détruit elle-même
- Mais pour autant le scepticisme est très important pour penser la vérité
- Le doute est un instrument. . . pour atteindre la vérité
- Les *modes sceptiques* sont des arguments pour *remettre en question*

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

2 Les théories de la vérité

- Les théories faibles de la vérité
- La vérité-cohérence
- La vérité-correspondance
- Le pragmatisme

Tautologie et contradiction

La vérité

François Elie

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

- *Tautologie* : proposition qui est vraie dans tous les mondes possibles
- *Contradiction* : proposition qui est fausse dans tous les mondes possibles
- La vérité-cohérence est **analytique**, elle ne dépend pas du contenu mais de la forme
- *Il pleut ou il ne pleut pas* est vrai, sans qu'on ait besoin de regarder s'il pleut ou non

- Un exemple de vérité-cohérence se trouve dans les sciences formelles
- On parlera de « vérité logique », une forme valide du discours
- En mathématique : un *théorème* (une proposition vraie d'un système) est vraie dans un système donné
 - On peut ainsi construire plusieurs géométries
 - « La somme des angles d'un triangle est égale à deux droits » est vraie dans la géométrie euclidienne
 - mais peut-être fausse avec d'autres axiomes

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

- Peut-on deviner le monde avec la raison sans l'expérience ?
 - Le monde qui se *réalise* est-il distinct de tous les autres mondes possibles ?
- Une simple description de l'expérience suffit-elle à dire la vérité ?
 - L'expérience ne m'enferme-t-elle pas pas dans mon point de vue ?

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

- On serait tenté de penser qu'il y a une vérité selon les domaines d'objets
 - et c'est probablement *vrai* (vous repérez au passage qu'il y a plusieurs *niveaux de vérité*)
- mais il y a aussi une *forme* et une *matière* de la vérité
- Ce qui nous amène à la vérité-correspondance
- On ne peut pas se contenter de vérité *analytiques* parce qu'elles ne contiennent aucune information

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

2 Les théories de la vérité

- Les théories faibles de la vérité
- La vérité-cohérence
- La vérité-correspondance
- Le pragmatisme

- Le mot est de Peirce, repris par William James
- Le sens d'une proposition dépend de ses effets pratiques
- Le discours n'est pas en dehors du monde mais il participe au monde
- Cela complique, le monde est un tissu de relations entre le discours et le réel, une sorte de chaos au sein duquel nous cherchons la vérité

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Les théories faibles de la vérité

La vérité-cohérence

La vérité-correspondance

Le pragmatisme

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

- 1 Un peu de vocabulaire
- 2 Les théories de la vérité
- 3 Un plan thèse-antithèse-synthèse**
- 4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)
- 5 Ce que n'est pas la vérité
- 6 Les espèces de vérité
- 7 La vérité chez Nietzsche
- 8 Penser c'est dire non

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

Un plan classique en philosophie

La vérité

François Elie

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

- Chacun sa vérité/il n'y a pas de vérité
- Je détiens la vérité/Je vous l'impose
- Il y a une vérité/Je ne la détiens pas

1 Un peu de vocabulaire

2 Les théories de la vérité

3 Un plan thèse-antithèse-synthèse

4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)

5 Ce que n'est pas la vérité

6 Les espèces de vérité

7 La vérité chez Nietzsche

8 Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

**Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)**

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

La vérité

François Elie

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

- 1er genre : empiriste et sensualiste, apparence à la source de toutes les illusions.
- 2ème genre : rationnelle, elle procède par enchaînement déductif, discursive
- 3ème genre : science intuitive, appréhension intellectuelle immédiate du lien entre les réalités singulières et la Nature infinie qui les fonde

1 Un peu de vocabulaire

2 Les théories de la vérité

3 Un plan thèse-antithèse-synthèse

4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)

5 Ce que n'est pas la vérité

6 Les espèces de vérité

7 La vérité chez Nietzsche

8 Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

**Ce que n'est pas la
vérité**

L'erreur

Le mensonge

L'illusion

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

précipiter leurs jugements, et prendre des choses pour vraies, desquelles ils n'ont pas assez de connaissance.

DESCARTES

Les principes de la philosophie, 1644, 1ère partie,
article 42.

- « Errare humanum est, perseverare diabolicum »
- Procéder par essais et erreur

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

L'erreur

Le mensonge

L'illusion

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

L'erreur

Le mensonge

L'illusion

Les espèces de
vérité

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

5 Ce que n'est pas la vérité

- L'erreur
- Le mensonge
- L'illusion

Débat classique entre Kant et Benjamin Constant

- Kant défend l'idée que la confiance sociale repose toute entière sur l'interdit du mensonge
- Il soutient cet interdit par l'impératif catégorique qui enjoint de n'agir que selon des maximes universalisables
- On appréciera l'analyse pour le moins alambiquée de l'exemple par Kant !
- Benjamin Constant va lui opposer que le devoir est corrélatif d'un droit
- On peut aussi, en analysant l'exemple observer un **conflit de devoir**. En livrant celui que je cache, je fais rétrospectivement de l'acte de le cacher un mensonge !

(1) L'erreur initiale (ce qui est en jeu ici et critiqué)

KANT

Sur un prétendu droit de mentir par humanité

præjudicium alterius). Car, en rendant inutile la source du droit, elle est toujours nuisible à autrui, sinon à un autre homme, du moins à l'humanité en général. [...]

C'est que la véracité est un devoir qui doit être regardé comme la base de tous les devoirs fondés sur un contrat, et que, si l'on admet la moindre exception dans la loi de ces devoirs, on la rend chancelante et inutile.

C'est donc un ordre sacré de la raison, un ordre qui n'admet pas de condition, et qu'aucun inconvénient ne saurait restreindre, que celui qui nous prescrit d'être véridiques (loyaux) dans toutes nos déclarations.

KANT

Sur un prétendu droit de mentir par humanité

vous la saviez, peut-être le meurtrier, en cherchant son ennemi dans la maison, eût-il été saisi par des voisins accourus à temps, et le crime n'aurait-il pas eu lieu. Celui donc qui ment, quelque généreuse que puisse être son intention, doit, même devant le tribunal civil, encourir la responsabilité de son mensonge et porter la peine des conséquences, si imprévues qu'elles puissent être. C'est que la véracité est un devoir qui doit être regardé comme la base de tous les devoirs fondés sur un contrat, et que, si l'on admet la moindre exception dans la loi de ces devoirs, on la rend chancelante et inutile.

KANT

Sur un prétendu droit de mentir par humanité

du moment qu'elle serait érigée en loi universelle, se détruirait elle-même nécessairement.

KANT

Fondements de la métaphysique des mœurs, 1785.

L'argument de Benjamin Constant et la réponse de Kant

- devoir corrélatif d'un droit
- cela conduit au fait qu'il peut y avoir des conflits de devoirs

La vérité

François Elie

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

L'erreur

Le mensonge

L'illusion

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

Dire la vérité est un devoir. Qu'est-ce qu'un devoir ? L'idée de devoir est inséparable de celle de droits : un devoir est ce qui, dans un être, correspond aux droits d'un autre. Là où il n'y a pas de droits, il n'y a pas de devoirs. Dire la vérité n'est donc un devoir qu'envers ceux qui ont droit à la vérité. Or nul homme n'a droit à la vérité qui nuit à autrui.

CONSTANT (BENJAMIN)

La France, année 1797, sixième partie n° 1, des
réactions politiques, p. 123

Dans le recueil *La France*, année 1797, sixième partie n° 1 : des réactions politiques, par Benjamin Constant, on lit ce qui suit, p. 123 :

« Le principe moral que dire la vérité est un devoir, s'il était pris d'une manière absolue et isolée, rendrait toute société impossible. Nous en avons la preuve dans les conséquences directes qu'a tirées de ce premier principe un philosophe allemand, qui va jusqu'à prétendre qu'envers des assassins qui vous demanderaient si votre ami qu'ils poursuivent n'est pas réfugié dans votre maison, le mensonge serait un crime. »

Le philosophe français réfute ce principe de la manière suivante, p. 124. Dire la vérité est un devoir. Qu'est-ce qu'un devoir ? L'idée de devoir est inséparable de celle de droits : un devoir est ce qui, dans un être, correspond aux droits d'un autre. Là où il n'y a pas de droits, il n'y a pas de devoirs. Dire la vérité n'est donc

- « L'eau courbe le bâton, la raison le redresse » (La Fontaine)
- Je vois vraiment une illusion
- *Les sens me trompent* si je les crois. . .

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

L'erreur

Le mensonge

L'illusion

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

- 1 Un peu de vocabulaire
- 2 Les théories de la vérité
- 3 Un plan thèse-antithèse-synthèse
- 4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)
- 5 Ce que n'est pas la vérité
- 6 Les espèces de vérité**
- 7 La vérité chez Nietzsche
- 8 Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

**Les espèces de
vérité**

La vérité formelle, vérité de
raison

La vérité de fait, d'expérience

La vérité en histoire/sciences
humaines

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

**La vérité formelle, vérité de
raison**

La vérité de fait, d'expérience

La vérité en histoire/sciences
humaines

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

- 6 Les espèces de vérité
 - La vérité formelle, vérité de raison
 - La vérité de fait, d'expérience
 - La vérité en histoire/sciences humaines

Le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés, cette proposition exprime une relation entre ces figures. Trois fois cinq est égal à la moitié de trente exprime une relation entre ces nombres. Les propositions de ce genre, on peut les découvrir par la seule opération de la pensée, sans dépendre de rien de ce qui existe dans l'univers. Même s'il n'y avait jamais eu de cercle ou de carré dans la nature, les vérités démontrées par Euclide conserveraient pour toujours leur certitude et leur évidence.

Les faits, qui sont les seconds objets de la raison humaine, on ne les établit pas de la même manière; et l'évidence de leur vérité, aussi grande qu'elle soit, n'est pas d'une nature semblable à la précédente. Le contraire d'un fait quelconque est toujours possible, car il n'implique pas contradiction et l'esprit le conçoit aussi facilement et aussi distinctement que s'il concordait pleinement avec la réalité. Le soleil ne se lèvera pas demain, cette proposition n'est pas moins intelligible et elle n'implique pas plus la contradiction que l'affirmation : il

Soit un cube de bois. Que je le voie ou que je le touche, on peut dire que j'en prends une vue, ou que je le saisis par un côté. Il y a des milliers d'aspects différents d'un même cube pour les yeux, et aucun n'est cube. Il n'y a point de centre d'où je puisse voir le cube en sa vérité. Mais le discours permet de construire le cube en sa vérité, d'où j'explique ensuite aisément toutes ces apparences, et même je prouve qu'elles devaient apparaître comme elles font (...). Retenons l'exemple facile du cube, de ce cube que nul œil n'a vu et ne verra jamais comme il est, mais par qui seulement l'œil peut voir un cube, c'est-à-dire le reconnaître sous ses diverses apparences. Et disons encore que, si je vois un cube, et si je comprends ce que je vois, il n'y a pas ici deux mondes, ni deux vies ; mais c'est un seul monde et une seule vie. Le vrai cube n'est ni loin ni près ni ailleurs ; mais c'est lui qui a

toujours fait que ce monde visible est vrai et fut toujours vrai.

ALAIN

Eléments de philosophie, pp. 28, 29, 51 et 61

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité formelle, vérité de
raison

La vérité de fait, d'expérience

La vérité en histoire/sciences
humaines

La vérité chez
Nietzsche

Penser c'est dire non

6 Les espèces de vérité

- La vérité formelle, vérité de raison
- La vérité de fait, d'expérience
- La vérité en histoire/sciences humaines

Deux complications

La vérité

François Elie

Un peu de
vocabulaire

Les théories de la
vérité

Un plan thèse-
antithèse-synthèse

Les degrés de la
connaissance
(Spinoza)

Ce que n'est pas la
vérité

Les espèces de
vérité

La vérité formelle, vérité de
raison

La vérité de fait, d'expérience

La vérité en histoire/sciences
humaines

La vérité chez
Nietzsche

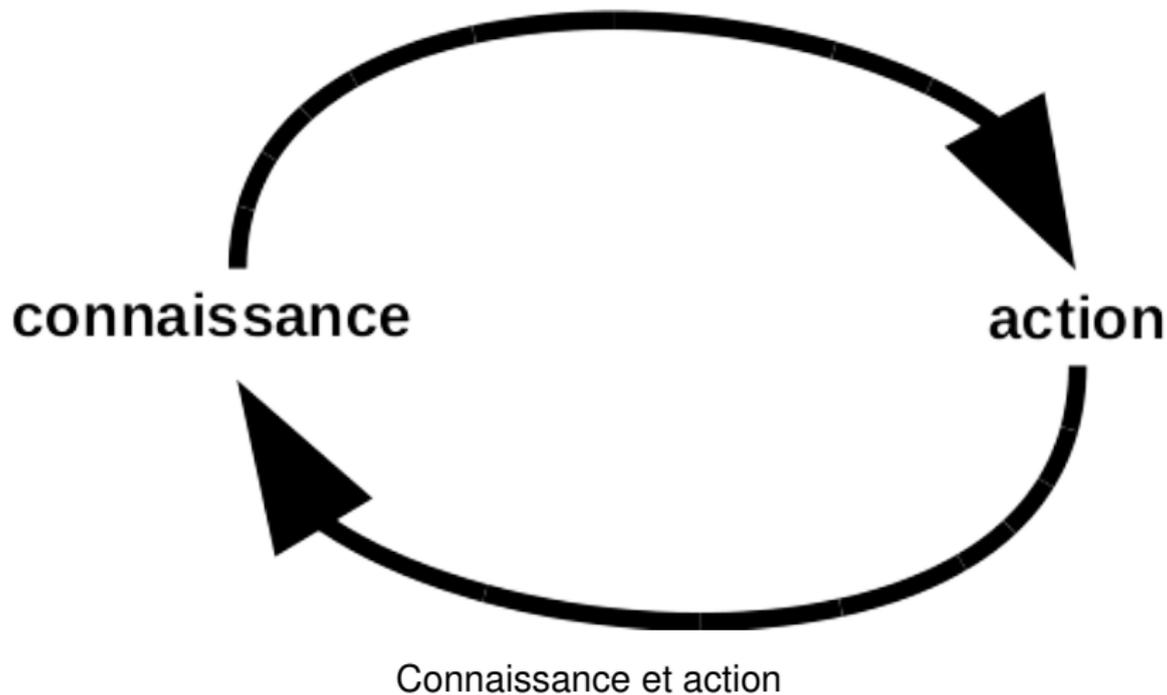
Penser c'est dire non

- Vivons nous tous dans le même monde ?
 - cf Pascal « Vérité en-deçà des Pyrénées, erreur au-delà » (nous verrons le texte plus loin).
- Est-il si facile de changer de monde ?

convient à l'histoire. Il s'agit donc d'une subjectivité impliquée, impliquée par l'objectivité attendue. Nous pressentons par conséquent qu'il y a une bonne et une mauvaise subjectivité, et nous attendons un départage de la bonne et de la mauvaise subjectivité, par l'exercice même du métier d'historien.

Ce n'est pas tout : sous le titre de subjectivité nous attendons quelque chose de plus grave que la bonne subjectivité de l'historien ; nous attendons que l'histoire soit une histoire des hommes et que cette histoire des hommes aide le lecteur, instruit par l'histoire des historiens, à édifier une subjectivité de haut rang, la subjectivité non seulement de moi-même, mais de l'homme.

Mais cet intérêt, cette attente d'un passage - par l'histoire - de moi à l'homme, n'est plus exactement épistémologique, mais proprement philosophique : car c'est bien une subjectivité de réflexion que nous attendons de la lecture et de la méditation des œuvres d'historien ; cet intérêt ne concerne déjà plus l'historien



- 1 Un peu de vocabulaire
- 2 Les théories de la vérité
- 3 Un plan thèse-antithèse-synthèse
- 4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)
- 5 Ce que n'est pas la vérité
- 6 Les espèces de vérité
- 7 La vérité chez Nietzsche**
- 8 Penser c'est dire non

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

l'existence, comme les symptômes de corps bien précis ; et si ces approbations du monde ou négations du monde en bloc, mesurées scientifiquement, ne contiennent pas une graine de signification, en revanche elles donnent à l'historien et au psychologue des indices d'autant plus valables qu'ils sont des symptômes, comme déjà dit, du corps, de ce qui lui réussit et de ce qu'il manque, de sa plénitude, de sa puissance, de sa domination de soi dans l'histoire, ou bien au contraire de ses scrupules, de ses épuisements, de ses appauvrissements, de son pressentiment de la fin, de sa volonté de fin. J'attends toujours qu'un médecin philosophique dans le sens extraordinaire du terme – un homme tel qu'il puisse s'occuper de la santé d'ensemble du peuple, de l'époque, de la race, de l'humanité – aie le courage de promouvoir jusqu'à son terme mon soupçon et d'oser cette phrase : **dans toute la philosophie il s'est agi jusqu'ici non pas de**

**cause pour elle-même qu'une certaine sorte de cause :
une cause rassurante, qui délivre et soulage.**

NIETZSCHE

Le crépuscule des idoles, p 150.

- 1 Un peu de vocabulaire
- 2 Les théories de la vérité
- 3 Un plan thèse-antithèse-synthèse
- 4 Les degrés de la connaissance (Spinoza)
- 5 Ce que n'est pas la vérité
- 6 Les espèces de vérité
- 7 La vérité chez Nietzsche
- 8 Penser c'est dire non**

Un peu de vocabulaire

Les théories de la vérité

Un plan thèse-antithèse-synthèse

Les degrés de la connaissance (Spinoza)

Ce que n'est pas la vérité

Les espèces de vérité

La vérité chez Nietzsche

Penser c'est dire non

Penser, c'est dire non. Remarquez que le signe du oui est d'un homme qui s'endort ; au contraire le réveil secoue la tête et dit non. Non à quoi ? Au monde, au tyran, au prêcheur ? Ce n'est que l'apparence. En tous ces cas-là, c'est à elle-même que la pensée dit non. Elle rompt l'heureux acquiescement. Elle se prépare d'elle-même. Elle combat contre elle-même. Il n'y a pas au monde d'autre combat. Ce qui fait que le monde me trompe par ses perspectives, ses brouillards, ses chocs détournés, c'est que je consens, c'est que je ne cherche pas autre chose. Et ce qui fait que le tyran est maître de moi, c'est que je respecte au lieu d'examiner. Même une doctrine vraie, elle tombe au faux par cette somnolence. C'est par croire que les hommes sont esclaves. Réfléchir, c'est nier ce que l'on croit.

Qui croit seulement ne sait même plus ce qu'il croit. Qui se contente de sa pensée ne pense plus rien. Je le dis aussi bien pour les choses qui nous entourent. Qu'est-ce que je vois en ouvrant les yeux ? Qu'est-ce que je verrais si je devais tout croire ? En vérité une sorte

pas d'autre moyen de les comprendre. Mais toujours se frotter les yeux et scruter le signe, c'est cela même qui est veiller et penser. Sévère règle de nos pensées, plutôt soupçonnée que connue jusqu'à Descartes, car les Anciens laissaient aller le monde et la guerre par peur d'autoriser trop de négations. Il fallait réfléchir sur la conscience même : « Je pense », comme fit Descartes. Alors parut le doute, attaché comme une ombre à toutes nos pensées. La simple foi n'en était pas diminuée ; bien au contraire ; car c'est par le doute qu'il y a un arrière-plan de l'apparence. Autrement c'est dormir. Si décidé que l'on soit à tout croire, il est pourtant vrai que Jésus est autre chose que cet enfant dans la crèche. Il faut percer l'apparence. Le Pape lui-même la perce, en chacune de ses prières. Autrement serait-ce prière ? Non point, mais sommeil de vieil homme. Derrière le signe il y a la théologie. Mais la théologie, si elle n'est que signe, qu'est-elle ? Et qu'y a-t-il derrière la théologie ? Il faut comprendre, ce qui est toujours dire non. Non, tu n'es pas ce que tu sembles être. Comme l'astronome dit

L'évidence première n'est pas une vérité fondamentale. En fait, l'objectivité scientifique n'est possible que si l'on a d'abord rompu avec l'objet immédiat, si l'on a refusé la séduction du premier choix, si l'on a arrêté ou contredit les pensées qui naissent de la première observation. Toute objectivité, dûment vérifiée, dément le premier contact avec l'objet. Elle doit d'abord tout critiquer : la sensation, le sens commun, la pratique même la plus constante, l'étymologie enfin, car le verbe, qui est fait pour chanter et séduire, rencontre rarement la pensée. Loin de s'émerveiller, la pensée objective doit ironiser. Sans cette vigilance malveillante, nous ne prendrons jamais vraiment une attitude objective. S'il s'agit d'examiner des hommes, des égaux, des frères, la sympathie est le fond de la méthode. Mais devant ce monde inerte qui ne souffre d'aucune de nos peines et que n'exalte aucune de nos joies, nous devons arrêter toutes les expansions, nous devons brimer notre personne. Les axes de la poésie et de la science sont d'abord inverses. Tout ce que peut penser espérer la philosophie,

c'est de rendre la poésie et la science complémentaires,
de les unir comme deux contraires bien faits.

BACHELARD

La science, dans son besoin d'achèvement comme dans son principe, s'oppose absolument à l'opinion. S'il lui arrive, sur un point particulier, de légitimer l'opinion, c'est pour d'autres raisons que celles qui fondent l'opinion ; de sorte que l'opinion a, en droit, toujours tort. L'opinion pense mal ; elle ne pense pas : elle traduit des besoins en connaissances. En désignant les objets par leur utilité, elle s'interdit de les connaître. On ne peut rien fonder sur l'opinion : il faut d'abord la détruire. Elle est le premier obstacle à surmonter. Il ne suffirait pas par exemple, de la rectifier sur des points particuliers, en maintenant, comme une sorte de morale provisoire, une connaissance vulgaire provisoire. L'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un

esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit.

BACHELARD

La Formation de l'esprit scientifique, Vrin 1970